

Notes et Observations sur les cortinaires de Suède (suite)

Karl Soop

Soop K., 1993 — Notes and Observations on *Cortinarius* in Sweden — continued

Keywords: Basidiomycetes, *Cortinarius*

Summary: A number of *Cortinarii* described in a series of earlier articles (SOOP, 1987-89) are revisited and reinterpreted along with several new, interesting finds.

Depuis la parution de ma série d'articles [Soop 1987, 88, 89] aux titres analogues, j'ai continué à récolter, étudier, et interpréter un grand nombre de *Cortinarius*, surtout en Suède boréale. Il est temps de résumer quelques résultats de ces activités, et de revoir un certain nombre de points d'interrogation laissés dans les articles antérieurs : tel est l'objet du présent rapport. D'autres résultats ont été présentés dans *Agarica* [Soop 1988a, 90, 93], ainsi que dans cette publication [Soop 1990a].

N.B. : Le texte à été révisé après la publication, les notes ajoutées étant entourées de [].

Dermocybe

cinnamomeus (L.:Fr.) Gray. Dans les pessières calcaires du Nord on trouve parfois une variété au voile jaune-vert, encore mal dégagée. Une autre variété dans les mêmes stations — peut-être *conformis* Fr. — possède un voile rouge-brun ; elle peut devenir énorme, son chapeau pouvant atteindre 11 cm.

Sericeocybe (ss lato)

bovinus Fr. ss Mos. C'est une espèce rare, rappelant *C. canabarba* MOS., mais en plus jaunâtre, et comme lui, non hygrophane. A cause de ce dernier caractère, il est pourtant probable qu'il ne s'agit pas de l'espèce friesienne (cf. *C. bulbosus* plus loin). Le *C. bovinus* de SOOP [1989] s'est révélé une forme pâle de *C. paragaudis* (voir SOOP [1990]).

[Suite de nouvelles récoltes, j'ai pu constater que ce taxon est souvent plus ou moins hygrophane. Il est actuellement accepté comme *C. bovinus* ss Fr. parmi les mycologues scandinaves.]

craticius Fr. C'est une espèce rare et spectaculaire (voir MELOT [1989]), que j'ai récoltée quelquefois sous *Betula* et *Populus* dans le Nord. Le chapeau est d'un brun de noix, parfois au reflet olivâtre, fourni d'un réseau de mailles innées plus sombres et la moitié inférieure du stipe est couvert par un voile rouge carminé.

diabolicus Fr. nec Mos. Il s'agit d'une espèce rare, fidèle à sa seule station : une pessière humide. D'après mon interprétation de l'espèce friesienne, elle n'appartient pas, comme plusieurs auteurs le supposent, au groupe *Anomali*, car les spores sont oblongues (jusqu'à 11 µm), et les lames sont pourvues d'un violacé, non pas intense (comme chez MICHAEL & al [1985]), mais très dilué (comme le dit FRIES). Le chapeau est d'un gris pâle un peu beige, non hygrophane, une teinte qui tourne au beige foncé avec l'âge, ce qui lui fait ressembler à *C. suillus* (voir plus bas).

[Des études moléculaires ont démontré que ce taxon est une forme de *C. lucorum* (Fr.) Karst. sous *Picea*.]

diosmus Kühn. Ce champignon a poussé en masse en Dalécarlie la saison passée, normalement sous *Picea*, mais une forme à la chair plus pâle a été récoltée dans une pâture sous les bouleaux. Certains spécimens furent énormes (chap. 11 cm, stipe x27 mm).

lepidopus Cke (= *C. cervisipes* Soop [1987], ined; forma). Depuis ma description antérieure [loc cit] je le récolte chaque année dans les pinèdes boréales. Ce taxon peut être considéré comme une variété très foncée de *C. azureus* Fr. Contrairement aux cas de *C. anomalus* et *C. spilomeus* (auxquels je l'avais associé), il réagit, comme *C. azureus*, au formol.

malachius (Fr:Fr.) Fr. var. **lucorum** (Fr.) Soop (nov. stat.). Comme je l'ai justifié en la validant (SOOP [1993]), cette variété friesienne de *C. impennis* est mieux rapportée à *C. malachius* ; il s'agit d'un taxon très commun sous trembles en Suède. Le *C. lucorum* de J. LANGE [1938], décrit des hêtraies, et dépourvu de tonalités violettes (seulement carnées selon l'auteur) est une autre espèce, sans doute une forme de *C. subferrugineus* Fr.

[Selon la conception actuelle, *C. lucorum* (Fr.) Karst. est une bonne espèce, lié aux *Populus*.]

niveoglobosus Lindstr., originaire du Nord (voir Fl. Phot.) a été retrouvé plusieurs fois en Suède moyenne. L'espèce est au mieux décrite comme un *C. traganus* albinos, mais aux lames et chair concolores et con-odores avec ce dernier. D'après mes observations, le voile, blanc au début, jaunit avec le développement.

pseudomalachius Reumaux (= *C. malachius* Fr. ss Orton). Il s'agit d'une espèce bien distincte, rappelant, comme le dit son auteur, un *Phlegmacium* par sa stature, son bulbe, et par ses lames serrées (voir SOOP [1993]). Il pousse dans les pinèdes, rare mais fidèle à ses stations.

[Cette espèce, assez commune, est actuellement appelée *C. quarciticus* Lindstr.]

pseudofirmus Hry. Je pense avoir retrouvé cette espèce, sans doute rare, dans un bois calcaire de *Tilia* au sud du pays. C'est un champignon sériceocyboïde, robuste, au disque briqueté et au voile blanc, épais et fourni. Spores 9-11 x 6,5-7 µm. (Mon *C. aff. pseudofirmus* de [1987] est autre chose ; voir *C. brunneofulvus* plus loin).

solis-occasus Melot (= *C. calopus* ss Favre, Mos.). Comme je l'interprète, c'est une espèce de grande stature, rappelant un *C. laniger* mais en beaucoup plus foncé, au voile violacé (parfois pâle), et des spores plus ornées. Il pousse dans les pessières calcaires de Suède moyenne (Dalécarlie).

subargentatus Orton. C'est l'espèce décrite dans SOOP [1987] sous le nom de *C. argentatus* Fr. Rare, poussant sous bouleaux, il rappelle *C. alboviolaceus* (Pers.:Fr.) Fr., mais son extérieur est blanc neige. *C. argentatus* et *albocyaneus* ss COOKE [1883] s'accordent tous les deux bien à mon champignon (le dernier à la forme aux lames violetées) ; il est probable que *C. albocyaneus* Fr. se montrera le nom correct pour ce taxon.

[Ce taxon est probablement identique à *C. argenteopileatus* Nezdajm.]

suberi Soop [1989a]. C'est une espèce rare des pessières calcaires boréales, ressemblant à un *C. paragaudis* au voile blanc. Il est affine à *C. diosmus* Kühn., duquel il diffère par une chair non-odorante qui fonce avec l'âge, donnant des exsiccata noirâtres.

[L'espèce, plus commune que l'on a pensé auparavant, se range dans la section *Malachii*.]

suillus Fr. (ss. Favre?). Selon mon interprétation c'est une espèce qui n'est pas rare sous bouleaux, au chapeau presque glabre d'un beige pâle carné, et aux spores rondes (5-6 x 4,5-5,5 µm). J'en ai décrit une forme des pessières dans SOOP [1987], sous le nom de "*C. (groupe Laniger) sp.*" ; celle-ci n'en diffère que par un revêtement plus fibreux.

[Le taxon trouvé sous *Betula* s'est révélé être *C. balaustinus* Fr., un *Telamonia* qui est souvent peu hygrophane. Le taxon sous *Picea* est le vrai *C. suillus* dans mon concept actuel.]

tabularis (Fr.) Fr. (= *C. decoloratus* (Fr.) Fr. ss auct., = *C. viscidulus* Mos.). Il en existe des formes au chapeau blanc, gris brun, et jaune-brun pâle, parfois subvisqueux, et aux lames grises ou violettes, et l'on voit tous les intermédiaires chez ce taxon assez commun sous bouleaux. *C. decoloratus*, dont le nom est souvent utilisé pour désigner certaines de ces formes, a selon Fries [1851] la chair

amère, et doit être une espèce différente, probablement un *Myxacium* du groupe *Ochroleuci*. — *C. tabularis*, *caninus*, et *azureus* appartiennent à l'ensemble restreint des cortinaires réagissant au formol (violet à rosé dans la chair après 5-15 min.), où l'on trouve aussi un autre *Sericeocybe* : *C. cremeolaniger* Orton et un *Phlegmacium* (voir plus loin).

traganulus Orton [1983], décrit des bétulaies, est normalement considéré comme synonyme de *C. calopus* Karst. assez commun dans les pessières boréales. Pendant la dernière saison j'ai récolté sous *Betula* un cortinaire semblable au *calopus* classique, mais au chapeau plus hygrophane, roux briqueté parfois foncé, et au stipe plus ou moins dégarni, répondant assez bien à la description de P.D. ORTON.

[Ce taxon a été prouvé un synonyme de *C. venustus* Karst.]

violaceocinereus (Pers.:Fr.) Kickx. Je l'interprète comme une espèce rare des pessières à myrtilles, assez robuste, non hygrophane, aux teintes pourpre grisâtre, rappelant un *C. malachus* foncé. Le voile, très développé, est gris à gris-violet. J'ai pensé un certain temps avoir affaire à *C. subviolascens* Hry, sans doute affine, mais celui-ci doit posséder des coloris plus clairs.

Phlegmacium

allutus Fr. On en rencontre parfois — éventuellement en mélange avec la forme "normale" — des formes au chapeau testacé sombre et aux lames violettes (*C. subhygrophanicus* Mos. ?). Il s'agit évidemment d'un pigment occasionnel, qui en soi ne semble pas mériter une distinction taxinomique.

[Les analyses moléculaires ont démontré que ces formes sont de bonnes espèces : *C. caesiolamellatus* (Bidaud) Kytöv. et al. et *C. caesiophylloides* Kytöv. et al.]

badiolatus Mos. Je signale la récolte d'un *Phlegmacium* du groupe *Balteati*, dans une jeune pessière, poussant déjà en juillet. Mes communications avec R. MAZZA, qui a vu et photographié *C. badiolatus* en Italie, m'ont démontré qu'il s'agit probablement de la même espèce, sans doute très rare en Suède. Il est large et robuste, possédant un chapeau peu visqueux, argilacé, parcouru de fibrilles foncées, et un stipe orné de plusieurs guirlandes d'un voile jaune-brun. Réaction alcaline banale ; spores amygdaloïdes 10,5-12 x 6-7 µm.

[Je l'ai considéré pendant une période comme *C. latus* Fr., et c'est certainement le taxon décrit sous ce nom par R. HENRY. Pour le moment son identité n'est pas claire, car certaines récoltes se rapportent à *C. spadicellus* Mos., d'autres à une espèce inédite proche de *C. sobrius* Karst.]

calochrous (Pers.:Fr.) Fr. représente un complexe contesté, et la Fl. Phot. en donne plusieurs taxons infraspécifiques, dont la var. *parvus* que j'ai décrite dans SOOP [1988] *sub C. platypus* Mos, difficilement séparable. — On trouve assez souvent *C. arquatus* Fr. ss. Mos nec Fr. dans les pinèdes calcaires de Suède moyenne (Dalécarlie), un taxon qui ne semble guère différer de *C. calochrous*, sinon par sa taille et par la quantité et la distribution du pigment violet.

[Ce complexe a été débrouillé avec les analyses moléculaires, résultant dans un nombre de nouvelles espèces (voir Frøslev et al. 2006).]

corrosus Fr. n'est pas rare dans les pessières calcaires de Suède moyenne. C'est un *Scauri* très robuste, à large bulbe marginé, maculé par un voile brun-jaune, et aux coloris pâles, gris-jaune de paille .

guttatus Hry. Depuis mon rapport sur ce taxon (SOOP [1989]), je l'ai rencontré dans plusieurs stations, dont une forme des pinèdes calcaires qui sent le persil (les autres récoltes exhalant une odeur proche de l'encens). Ses rapports avec *C. sulfurinus* Qué. ss Brandrud & al. (voir Fl. Phot.), qui me semble conspécifique, restent à déterminer.

langei Hry. D'autres récoltes de mon *C. cf. rapaceus* (SOOP [1988]) ont confirmé qu'il s'agit bien de *C. langei*, typique avec les taches et pustules blanches sur le disque du chapeau.

[Les analyses moléculaires montrent qu'il est question d'une espèce voisine *C. xanthoohraceus* Orton.]

ochropallidus Hry. C'est le nom qui convient le mieux au taxon souvent nommé *C. talus* Fr., une espèce qui, selon FRIES possède des coloris différents. Je n'ai pas pu reproduire la réaction au FeCl_3 , indiquée par R. HENRY [1936] ; elle est jaune virescent dans la chair du bulbe, au lieu d'incarnat ochracé.

[Je me range du côté des auteurs actuels qui interprètent cette espèce comme *C. talus* Fr., *C. ochropallidus* étant une espèce plutôt méridionale.]

papulosus Fr. Il est interprété traditionnellement comme l'espèce au voile brun vineux ; par contre la diagnose friesienne convient mieux à son sosie au voile ochracé, c'est-à-dire à *C. cliduchus* Fr. (= *C. cephalixus* Fr. ss auct).

[Le nom du taxon au voile ochracé a été récemment contesté, et l'on utilise actuellement le nom de *C. ochraceobrunneus* Henry ex Bidaud, et al. *C. cliduchus* est une espèce des arbres sclérophylles à spores plus longues.]

patibilis Brandrud & Melot [1983]. Normalement les plantations de jeunes épicéas ne présentent qu'un faible intérêt mycologique. Une de nos stations (Blankared dans le sud du pays ; lieu d'herborisation "natale" de mon collègue H.G. TORESSON) a cependant fourni une profusion d'espèces étonnantes au fil des années, dont plusieurs restent énigmatiques à ce jour. L'une d'elles s'accorde bien avec *C. patibilis*, un taxon qui présente plusieurs traits en commun avec le *C. spadicellus* Mos. que j'ai décrit auparavant (*sub C. amigochrous* dans SOOP [1987]). A part un voile moins fourni, laissant le stipe presque glabre, la divergence la plus surprenante fut sa réaction distincte et forte, non seulement avec les alcalis (orangé), mais aussi avec le formol (rouge-jaune), avec AgNO_3 (jaune-vert), et avec le lugol (gris violacé) ! C'est la première fois que je vois une telle image chimique (pourtant suggérée par l'épithète).

[Dans le texte, les deux noms *patibilis* et *spadicellus* ont été invertis.]

pinophilus Soop [1993]. C'est un petit *Phlegmacium* des pinèdes à *Cladonia*, rappelant *C. leucophanes* Karst., commun dans le même biotope. Il diffère du dernier par un chapeau absolument sec, un coloris plus jaunâtre, une réaction forte aux alcalis (*Variocolores*), et des spores bien plus grandes. Il revient tous les ans dans plusieurs de mes stations boréales.

russus Fr. J'ai brièvement signalé dans SOOP [1989] cette espèce rare et curieuse poussant sous *Picea*. Malgré un chapeau sec, qui la fait ressembler à un *Telamonia* proche de *C. balaustinus*, c'est un *Phlegmacium* du groupe *Variocolores* avec une forte réaction alcaline. Comme l'a indiqué FRIES, et l'a fait remarquer J. MELOT [1986], sa saveur est forte, désagréable, selon mes observations rappelant quelque légume pourri.

spadiceus Fr non ss Mos. C'est le "*C. (groupe Balteati) sp.*", décrit dans SOOP [1989]. Contrairement à l'interprétation de ce nom par plusieurs auteurs, les lames ne sont pas toujours teintées de violet, une variabilité qui se voit confirmée par l'addendum de FRIES dans la Monographia.

Myxacium

arvinaceus Fr. FRIES le décrit des hêtraies, mais je l'ai récolté dans les pinèdes du Nord, où il pousse dans les *Cladonia*. Pour son affinité à *C. integerrimus* Kühn. et autres questions taxinomiques, voir SOOP [1993].

transiens (Melot.) Soop. Je l'ai décrit dans SOOP [1987] sous le nom de *C. epipoleus*. Il serait éventuellement conspécifique avec *C. largodelibutus* Hry, mais des spécimens du dernier que j'ai récoltés sous *Abies* dans les Pyrénées (Viella, Espagne) et déterminés par mon ami P. REUMAUX, bien que très similaires, diffèrent pourtant par un coloris plus chaud (un peu vers l'orangé).

Telamonia

acetosus (Vel.) Melot. Il s'agit d'une espèce aux lames espacées et épaisses, et au chapeau très hygrophane, rouge-brun, glabre, sentant le radis, pas rare dans les taillis de chênes. Dans SOOP

[1987], suivant MARCHAND [1983], je l'appelai *C. [cf.] rigens* (Pers.) Fr., qui est pourtant un taxon des conifères et au chapeau gris-brun d'après FRIES.

agathosmus Brandrud & al. Cette espèce illustrée de façon exemplaire dans la FI. Phot. est le *C. subviolascens* Hry ss auct. que j'ai décrit préalablement (SOOP [1987]). Ce champignon, avec une odeur rappelant celle de *C. traganus* et aux couleurs gris violacé, n'est pas rare dans les pessières Nordiques. Comme l'a remarqué R. MAZZA [*in litt.*], il s'agit peut-être du mystérieux *C. hircinus* Fr., dont la description [1851] concorde assez bien.

[Les deux dernières espèces nommées se sont pourtant avérées être assez rares.]

angulosus Fr. Je l'interprète comme une espèce hygrophane au voile blanc, fugace, et de couleur beige clair, trouvée occasionnellement parmi les noisetiers. Il diffère de *C. bivelus* surtout par ses petites spores globeuses. MARCHAND [1983], même s'il donne les conifères comme habitat, semble décrire ce même taxon, et son cliché est excellent.

[Il s'agit en effet d'une forme pâle de *C. balaustinus* Fr.]

biformis Fr. ss Lge a été traité dans SOOP [1989]. C'est un champignon aux multiples formes, assez fréquent dans toute la Scandinavie. La forme sous les pins atteint souvent des dimensions importantes, et exhibe des coloris plus sombres, souvent pourpres. Cette forme, qui doit être élevée pour le moins au rang variétal, me semble proche de *C. dissidens* Reumaux.

brunneofulvus Fr. Je l'interprète comme un taxon proche de *C. brunneogriseus* (voir ci-après), mais aux spores bien plus longues. Il en existe une forme des pessières (virant vers le brun-rouge) et une des bétulaies (brun-gris pâle). Je l'avais interprété à tort comme *C. bovinellus* Mos. (sûrement affine) dans SOOP [1989] et comme *C. aff. pseudofirmus* Hry dans SOOP [1987]. C'est aussi le *C. bovinus* ss Lge de ce dernier article (cf. *C. bulbosus* plus loin).

[La forme sous *Betula* s'est avérée être *C. disjungendus* Karst. Je n'ai aucun concept actuel de *C. brunneofulvus*.]

brunneogriseus Soop [1993]. C'est un champignon peu rare des pinèdes boréales, proche de *C. brunneus*, en particulier de sa variété *clarobrunneus* Lindstr. & Melot (voir FI. Phot.). Il diffère par ses coloris plus clairs, grisâtres, ses spores plus petites et par son voile qui reste blanc alors même que, à l'instar de *brunneus*, sa chair fonce.

[Ce taxon a été assimilé à *C. suberi* Soop, d'abord comme une variété, puis, suite aux analyses moléculaires, comme étant conspécifique.]

brunneus (Pers.:Fr.) Fr. var. **glandicolor** (Fr.:Fr.) Lindstr. & Melot (voir FI. Phot) est assez commun dans les pinèdes Nordiques. Il s'agit évidemment du *C. rubricosus* Fr. dans SOOP [1987] et aussi du taxon ainsi nommé par FAVRE [1960], LANGE [1938], MICHAEL & al [1985], et autres.

[Ce taxon est actuellement considéré comme une bonne espèce : *C. glandicolor* (Fr.:Fr.) Fr.. *C. rubricosus* pousse, d'après son auteur, sous les arbres feuillus, et a été récemment synonymisé avec *C. safranopes* Hry.]

bulbosus (Huds.:Fr.) Fr. (= *C. bovinus* Fr. ss Lge). Il ressemble à un *C. illuminus* robuste, mais avec des spores allongées. Comme chez ce dernier la chair n'est point fusciscente, et les exsiccata restent pâles. Je l'ai décrit dans SOOP [1989]. (Le *C. bovinus* Fr. ss Lge de SOOP [1987] se rapporte en réalité à *C. brunneofulvus*, une espèce fusciscente du groupe *Brunnei*.)

erugatus Weinm.:Fr. Il ressemble a un *C. illuminus* miniature, et donne l'impression d'une *Psathyrella* proche de *Ps. piluliformis*. Il n'est pas rare, surtout dans les bétulaies. Je l'ai décrit auparavant (SOOP [1989]) sous le nom de *C. leucopus* Fr.

[Ce taxon a été publié depuis comme *C. leiocastaneus* Nisk., Liit. & Soop.]

flabellus Fr. Je l'interprète comme une espèce rare des taillis mixtes, aux couleurs curieusement jaune olivâtre, et une odeur nette de bois de cèdre. Ce petit champignon réagit avec les alcalis, qui libèrent un pigment jaune de la cuticule. Spores 6,5-7,5 x 4-5 µm.

[J'interprète pour le moment ce taxon comme *C. parvannulatus* Kühn.]

helobius Romagn. En matière de précocité, ce petit champignon très foncé fournit le record de mes récoltes Européennes: cueilli le 7 Mars (La Hulpe, Brabant, Belgique, 1988) sous *Corylus* et *Carpinus* (voir SOOP [1988]).

heterocyclus Soop. Ce champignon, décrit dans SOOP [1990a], a réapparu les années suivantes, toujours sous *Betula*, dans plusieurs stations au nord du pays. Deux diapositives représentant l'espèce avec le changement remarquable de sa couleur vélaire sont publiées dans ce numéro. — Ces récoltes me permettent de fournir quelques précisions sur la réaction alcaline : les guirlandes stipitales tournent en quelques secondes au rouge violacé, puis lilas intense, et ce indépendamment de l'état du voile : ochracé, brun gris olivacé, ou rougeâtre. Cette réaction indique que l'espèce ne doit pas, comme je l'avais suggéré dans le protologue [loc cit], être apparentée à *C. spilomeus*, un taxon qui reste plus ou moins insensible aux alcalis. Par contre *C. heterocyclus* doit trouver sa place dans les *Armillati* (à côté de *C. hæmatocheloides* Hry), où il partage cette réaction avec *C. armillatus*, *C. paragaudis* subsp. *cenochelis* Lindstr., et autres.

[Les analyses moléculaires révèlent que l'espèce est rangée dans la section *Cratici*.]

illuminus Fr. Cette espèce assez commune dans les pessières à myrtilles fut décrite dans SOOP [1987] sous le nom de *C. dilutus* Fr. ss auct. L'épithète *illuminus* (voir Fl. Phot.), surtout dans la lumière de l'icône friesienne, convient mieux et doit être utilisé.

junghuhnii Fr. Je l'interprète comme une espèce précoce des pessières à myrtilles humides, proche de *C. albovariegatus* (Vel.) Melot, duquel elle diffère surtout par un voile peu fourni, et des lames ocrées, dermocyboïdes.

melleopallens (Fr.) Britz. J'ai récolté l'espèce décrite dans la Fl. Phot. plusieurs fois dans le Nord. Je pense aussi avoir retrouvé le *C. melleopallens* ss Lge, qui possède des coloris plus chauds et un voile plus développé, ainsi qu'un taxon au chapeau d'un jaune-brun doré, légèrement visqueux au début. Tous ces taxons poussent dans les pessières à myrtilles et possèdent des spores semblables (vers 7 x 4,5 µm).

[L'espèce de Lange, ainsi que celle d'un jaune-brun doré, ont longtemps été interprétées par moi comme *C. triformis* Fr., mais correspondent génétiquement à *C. caninoides* Hry.]

Références

- Brandrud T E & Melot J.**, 1983: *Cortinarius camptoros* et *Cortinarius patibilis*, deux nouveaux *Phlegmaciums* des forêts de la montagne — BSMF 99 (2): 219-237.
- Cooke M. C.**, 1883: Handbook of British Fungi — London.
- Favre J.**, 1960: Catalogue descriptif des champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National Suisse — Lüdin: 498-536.
- Fl. Phot: Brandrud T.E. & al.**, 1989-92: *Cortinarius* Flora Photographica — Härnösand.
- Fries E.**, 1851: Monographia Cortinariorum Suecicae — Uppsala.
- Henry R.**, 1936: Nouvelles études de quelques Scauri — BSMF 52(2): 147-176
- Lange J.**, 1938: Flora Agaricina Danica III — Recato.
- Marchand R.**, 1985: Champignons du Nord et du Midi, del 7, 8. — Soc. Myc. Pyrénées Méditerranéennes.
- Melot J.**, 1986: Contribution à l'étude du genre *Cortinarius* — Documents Mycologiques 63-64: 109-142.
- Melot J.**, 1989: Combinationes et taxa nova — Doc Myc 77 : 93-110.
- Michael E. & al.**, 1985: Handbuch für Pilzfreunde del IV — Gustav Fischer Verlag, Stuttgart.
- Orton P.D.**, 1983: Some notes on the genus *Cortinarius* in Britain — Sydowia 36: 213-226
- Soop K.**, 1987: Notes et observations sur les Cortinaires de Suède — Documents Mycologiques 68: 45-64.
- Soop K.**, 1988: Notes et Observations sur les Cortinaires de Belgique — Documents Mycologiques 73: 23-32.
- Soop K.**, 1988a: *Cortinarius cremeolaniger* Orton found in Sweden — Agarica 18: 92-95. 77-91.
- Soop K.**, 1990: The group *Cortinarius paragaudis* Fries in Sweden — Agarica 10/11 (19/20) : 98-107.
- Soop K.**, 1990a: Un nouveau Cortinaire de la bétulaie subalpine — Documents Mycologiques 80: 39-42.
- Soop K.**, 1993: On *Cortinarius* in boreal pine forests — Agarica 12(21): 101-116.